

1% des émissions mondiales de CO₂ dues à la France :
pourquoi cet argument a des limites

[...] Le chiffre n'est pas faux pour autant : il est tiré de l'Atlas Mondial du Carbone de l'organisme Global Carbon Project et peut être visualisé sur le site Our World in Data. En 2021, la Chine affichait le pire bilan mondial. Elle représentait alors **30,90 %** des émissions mondiales de dioxyde de carbone, avec **11,47 milliards** de tonnes équivalent CO₂ (Mt eq CO₂), et la France 0,82 %, avec 306 millions de tonnes. Sur le podium, la Chine est suivie des deux autres pays les plus peuplés du monde, les États-Unis et l'Inde.

Cela ne signifie pas cependant que la France n'ait quasiment aucune responsabilité dans la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. Pour s'en rendre compte, il faut rapporter son empreinte carbone à sa population. Selon Global Carbon Project, le pays émet ainsi 4,7 tonnes de CO₂ par habitant. Première en valeur absolue, la Chine reste devant, mais perd largement sa "médaille d'or" en étant reléguée à la 37^e place, avec 8 tonnes par habitant. Avec cet indicateur plus réaliste, **c'est le Qatar qui se trouve premier mondial avec une empreinte de 36 tonnes de CO₂ par habitant**, suivi de Bahreïn et du Koweït, des pays riches qui exploitent des hydrocarbures et comptent peu d'habitants. [...]

[...] Il faut ajouter à cela un élément majeur, qui doit être compté dans l'empreinte carbone d'un pays : ses émissions importées. Et pour cause, le chiffre de 1% d'émissions mondiales n'intègre que le dioxyde de carbone dû à la production française. Et comme le souligne le Haut conseil pour le climat (HCC), *"la contribution de la France au réchauffement climatique ne se limite pas aux émissions de gaz à effet de serre produites sur son territoire mais inclut aussi celles produites par ses échanges internationaux : transports, émissions exportées et émissions importées"*. Une part qui se révèle importante en France, comme dans le reste de l'Europe. En 2020, le ministère de la Transition écologique rappelait que *"les émissions associées aux importations représentent près de la moitié (49%) de l'empreinte"* carbone du pays. En 25 ans, les émissions intérieures se sont d'ailleurs réduites de **31%** tandis que les celles associées aux importations se sont accrues de **12%**. Par habitant, cette part d'émissions importées a même augmenté de **78 %**, selon le HCC, passant de 3,6 tonnes à 6,4 tonnes équivalent CO₂ entre 1995 et 2018. En confondant les deux données, un Français émet par conséquent 10 tonnes de CO₂ en moyenne chaque année.

Autrement dit, la France a délocalisé ses émissions au fil des années en installant ses usines en Chine ou en Inde. Deux pays dont les émissions de CO₂ sont justement *"gonflées"*, souligne l'ONG Réseau Action Climat. [...]

<https://www.tflinfo.fr/environnement-ecologie/pollution-1-des-emissions-mondiales-de-co2-dioxyde-de-carbone-dues-a-la-france-pourquoi-cet-argument-a-des-limites-2238674.html> par Caroline Quevrain - Publié 15 novembre 2022

Questions

Q.1. Retrouvez les objets du numérateur et du dénominateur ayant permis le calcul de la donnée « **1%** » du titre de cet article.

Q.2. Quelle est la nature (outil statistique mobilisé et unité) des données « **30,90 %** » et « **11,47 milliards** » ?

Q.3. Calculez un coefficient de proportionnalité des émissions de CO₂ (tonnes) entre la Chine et la France montrant que la Chine émet 37 fois plus de CO₂ que la France

Q.4. Comment obtient-on le taux d'émission par habitant ? En quoi est-ce une proportion mais pas une part ?

Q.5. Expliquez le passage souligné

Q.6. A quel secteur institutionnel « fictif » la France doit-elle faire appel pour ses importations ?

Q.7. En quoi les importations sont-elles l'expression d'une interdépendance entre les secteurs institutionnels résidents et les non-résidents ? Donnez un exemple.

Q.8. Quelle est la nature (outil statistique mobilisé et unité) des données « **31%** » et « **12 %** » ? Qu'est-ce qui les rapproche ? Les différencie ?

Q.9. Vérifiez par le calcul la donnée de « **78 %** ». Pourquoi doit-on lui associer le signe « + » ?

Q.10. Expliquez pourquoi toutes ces données chiffrées pourraient induire un ralentissement volontariste (ou non) de la croissance économique

Source ;

La France représenterait moins de 1% des émissions mondiales de dioxyde de carbone, contre 30% pour la Chine.

Mais cet argument, qui minimise notre responsabilité dans le changement climatique, est à prendre avec des pincettes.

En pleine COP27, Emmanuel Macron a voulu répondre aux internautes au sujet de son engagement en matière d'écologie. Ce qui a donné lieu à différentes questions, à des appels pour une politique plus verte et radicale, mais aussi à des messages totalement opposés.

Comme celui-ci, [sur Twitter](#) : *"Bonjour Monsieur le président, saviez-vous que la France représente seulement..... 0,9 % des émissions de CO2 sur la planète et la Chine 30% à elle seule ?"* Cet argument chiffré n'est pas nouveau et trouve écho, ces dernières semaines, auprès d'un certain public sur les réseaux sociaux. Il a un temps été repris par l'extrême droite, et notamment [Éric Zemmour](#), pour défendre le service minimum sur l'écologie. Pourtant, il est à considérer avec prudence, ne transcrivant qu'une partie de la réalité. De fait, cette donnée tend à minimiser notre responsabilité dans la hausse des températures. Et donc les efforts à fournir.

Des émissions dues à la production...

Le chiffre n'est pas faux pour autant : il est tiré de [l'Atlas Mondial du Carbone](#) de l'organisme Global Carbon Project et peut être visualisé sur le site [Our World in Data](#). En 2021, la Chine affichait le pire bilan mondial. Elle représentait alors 30,90% des émissions mondiales de dioxyde de carbone, avec 11,47 milliards de tonnes équivalent CO2 (Mt eq CO2), et la France 0,82%, avec 306 millions de tonnes. Sur le podium, la Chine est suivie des deux autres pays les plus peuplés du monde, les États-Unis et l'Inde.

Cela ne signifie pas cependant que la France n'ait quasiment aucune responsabilité dans la concentration de CO2 dans l'atmosphère. Pour s'en rendre compte, il faut rapporter son empreinte carbone à sa population.

Selon [Global Carbon Project](#), le pays émet ainsi 4,7 tonnes de CO2 par habitant.

Première en valeur absolue, la Chine reste devant, mais perd largement sa "médaillon d'or" en étant reléguée à la 37e place, avec 8 tonnes par habitant. Avec cet indicateur plus réaliste, c'est le Qatar qui se trouve premier mondial avec une empreinte de 36 tonnes de CO2 par habitant, suivi de Bahreïn et du Koweït, des pays riches qui exploitent des hydrocarbures et comptent peu d'habitants.

... et celles liées aux importations

On le sait, le changement climatique s'accompagne d'une fracture sociale. Pour caricaturer, les pays riches polluent tandis que les pays pauvres subissent les conséquences de cette pollution. Tandis que l'Inde - et ses 1,4 milliard d'habitants - était troisième en quantité d'émissions de CO2 produites chaque année, elle se situe ici au 137e rang, avec 1,9 tonne par personne.

Territorial Per capita (tCO ₂ /pers)		
Rang	Pays	tCO ₂ /pers
1	Qatar	36
2	Bahreïn	27
3	Koweït	25
4	Trinité-et-Tobago	24
5	Brunei	24
6	Emirats arabes unis	22
7	Nouvelle-Calédonie	19
8	Arabie Saoudite	19
9	Oman	18
10	Australie	15
11	Mongolie	15
12	États-Unis	15
13	Kazakhstan	14
14	Canada	14
15	Palaos	13

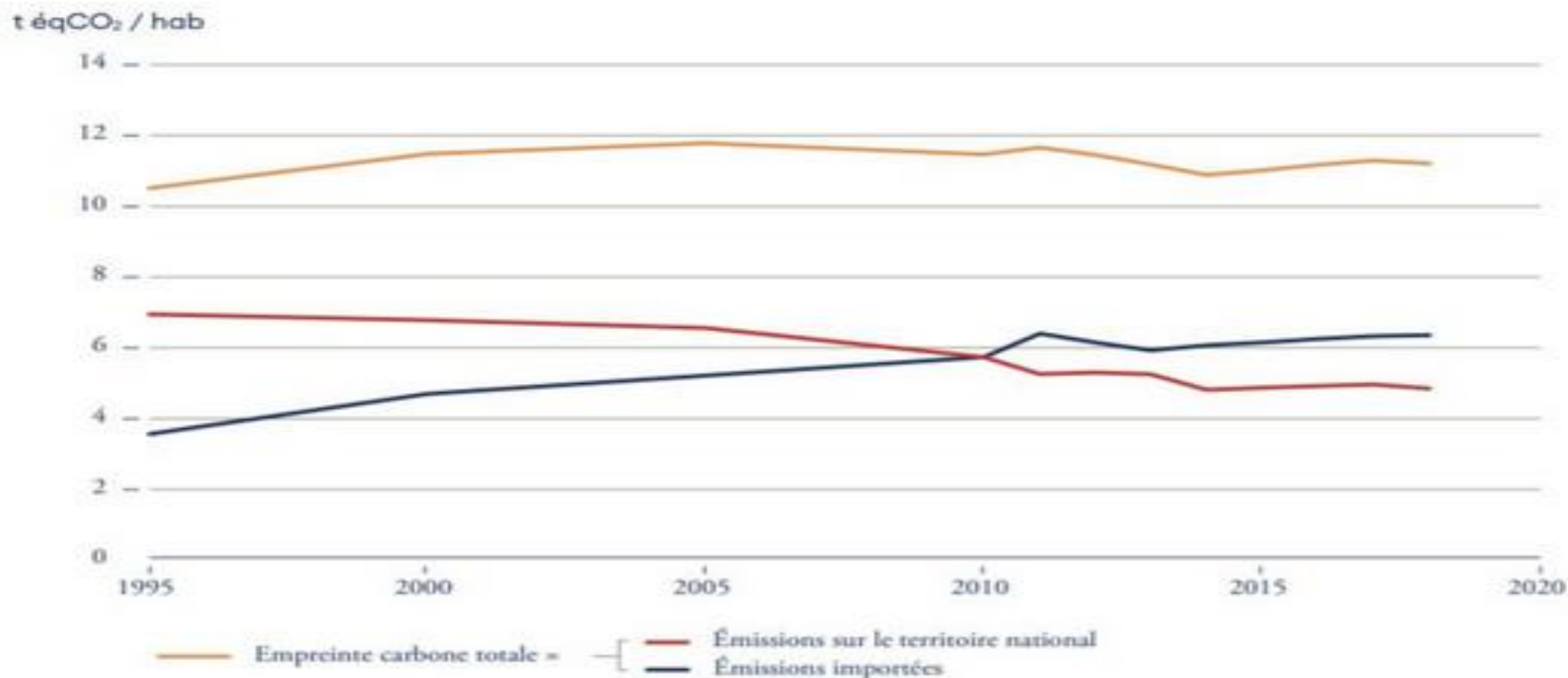
L'empreinte carbone de chaque pays, soit la quantité d'émissions de CO2 par habitant - Global Carbon Project

Our World in Data / Global Carbon Project

Il faut ajouter à cela un élément majeur, qui doit être compté dans l'empreinte carbone d'un pays : ses émissions importées. Et pour cause, le chiffre de 1% d'émissions mondiales n'intègre que le dioxyde de carbone dû à la production française. Et comme le souligne [le Haut conseil pour le climat \(HCC\)](#), *"la contribution de la France au réchauffement climatique ne se limite pas aux émissions de gaz à effet de serre produites sur son territoire mais inclut aussi celles produites par ses échanges internationaux : transports, émissions exportées et émissions importées"*.

Une part qui se révèle importante en France, comme dans le reste de l'Europe. En 2020, [le ministère de la Transition écologique](#) rappelait que "les émissions associées aux importations représentent près de la moitié (49%) de l'empreinte" carbone du pays. En 25 ans, les émissions intérieures se sont d'ailleurs réduites de 31% tandis les celles associées aux importations se sont accrues de 12%.

Évolution dans le temps des émissions composant l'empreinte carbone en France –



Note : Entre 1995 et 2014, les données sont issues d'un calcul détaillé tandis que les dernières années (2015-2018) sont issues d'estimations.
Source : Traitement SDES 2019 d'après CITEPA (Inventaires NAMEA AIR 2017, SECTEN 2018), Eurostat, AIE, FAO, Insee, douanes

Haut conseil pour le climat / Traitement SDES 2019 d'après CITEPA (Inventaires NAMEA AIR 2017, SECTEN 2018), Eurostat, AIE, FAO, Insee, douanes

Par habitant, cette part d'émissions importées a même augmenté de 78%, selon le HCC, passant de 3,6 tonnes à 6,4 tonnes équivalent CO₂ entre 1995 et 2018. En confondant les deux données, un Français émet par conséquent 10 tonnes de CO₂ en moyenne chaque année.

Lire aussi

- [Forêts, agriculture, finance verte : ces dossiers portés par la France à la COP27](#)

Autrement dit, la France a délocalisé ses émissions au fil des années en installant ses usines en Chine ou en Inde. Deux pays dont les émissions de CO₂ sont justement "gonflées", [souligne](#) l'ONG Réseau Action Climat. Même si elle réduit depuis 2005 son empreinte carbone, comme le rappelle le HCC, la France n'est donc pas exemplaire. Et le chiffre de 1% d'émissions mondiales par an, pris isolément, non représentatif de la réalité.